

## ***Un siècle de communisme en Tunisie (1921-2019) : des espérances en suspens***

**Khemaies Arfaoui**  
**Professeur IPELSHT**



Cet ouvrage, publié fin 2022 en langue arabe, est le fruit de plusieurs années de recherches sur l'histoire politique de la Tunisie contemporaine. Il contient, outre l'introduction rédigée par l'universitaire et syndicaliste Othmani Ibrahim qui nous rappelle à juste titre le rôle de la femme dans le mouvement communiste tunisien, huit textes produits par Arfaoui Khémaï, professeur d'histoire contemporaine.

Comme indiqué dans le titre, l'objet du livre est une contribution à l'étude de l'histoire du mouvement communiste en Tunisie depuis sa naissance en 1921 jusqu'en 2019, date des élections législatives marquées par le morcèlement du « Front populaire pour la réalisation des objectifs de la révolution » qui a rassemblé

l'essentiel des forces de gauche : communistes et partisans du panarabisme.

Les textes s'étalent sur une longue durée et s'intéressent sans parti pris à la plupart des familles politiques qui se réclament de la gauche marxiste. Au début, il est question de la Fédération communiste de Tunisie et son prolongement le Parti communiste tunisien, puis c'est le tour des forces de la nouvelle gauche qui émergent à partir des années soixante du XX<sup>e</sup> siècle, avant d'aborder le Front populaire.

Tout est combiné dans l'histoire des communistes tunisiens. De la théorie à la pratique, aux sacrifices, aux tracasseries du pouvoir en place. Une constante s'impose : depuis le début, le communisme est, selon l'expression de Marx, ce spectre à qui on fait la chasse et qu'on accable de calomnies. Mais, c'est aussi une traversée mémorable des sentiers complexes de la théorie communiste avec ses différents affluents et les multiples lectures de la société tunisienne sur lesquelles elle ouvre. Le communisme en Tunisie est aussi un esprit d'organisation qui a donné une riche expérience, en plus d'une opposition, la plupart du temps irréductible au pouvoir en place.

Une place de choix est accordée dans le livre à l'aspect internationaliste du communisme en Tunisie. Au commencement, ce sont les communistes français qui ont introduit les idées communistes en Tunisie et, avec d'autres communistes européens, ils ont accompagné le mouvement de l'intérieur et

de l'extérieur en application du principe de l'internationalisme. Jean Paul Finidori en est un exemple remarquable puisqu'il n'a reculé devant aucun moyen pour défendre la cause de la Tunisie et des Tunisiens durant toute sa vie active. Il occupe une bonne place dans le livre.

Un autre moment pendant lequel s'est manifestée d'une façon éclatante la solidarité internationale : ce fut en 1968, lorsque le régime intenta un procès aux militants de « Perspectives » et du Parti communiste

tunisien.

Plusieurs figures du Barreau et de l'université,

Français, communistes et autres,

s'illustrèrent dans le mouvement international de défense des prisonniers.

Une question s'impose aux gens intéressés par les

événements du 17 décembre 2010- 14 janvier 2011 : s'agit-il d'une révolution ou d'une insurrection ? Dans les deux cas, quel a été le rôle de la Gauche qui se proclame du marxisme-léninisme ? A ces questions, l'auteur apporte des éclaircissements qui méritent réflexion. Il s'interroge également

sur les causes qui ont contribué à l'échec du processus révolutionnaire et met en évidence les causes subjectives inhérentes aux forces qui se réclament de la Révolution.

En fin de compte, l'ouvrage présente les mouvements communistes dans leur continuité malgré leurs divergences et fait écho aux vœux des militants pour l'unité de la Gauche communiste au service de la Tunisie et de la cause des classes populaires.



Un siècle de communisme en Tunisie (1921-2019) : des espérances en suspens  
**Khemaies Arfaoui**  
Publié par l'Université de Tunis